



Émotion, sidération et douleur – assassinat de Mélanie G., assistante d'éducation

Nos organisations, FSU, UNSA Éducation, CFDT Éducation Formation Recherches Publiques, CGT Educ'action, SNALC et SUD Éducation, tiennent à exprimer leur émotion, leur sidération et leur grande douleur après l'assassinat, par un élève, au couteau, de Mélanie G., assistante d'éducation (AED) au collège François Dolto (Nogent, en Haute Marne). Nous adressons toutes nos condoléances à sa famille, ses proches, ses amis et notre soutien aux collègues de cet établissement. Nous appelons les personnels de l'Éducation nationale à participer aux rassemblements organisés pour rendre hommage à notre collègue AED.

Nous tenons à rappeler que les personnels des vies scolaires, en particulier les AED, jouent un rôle essentiel dans le quotidien des établissements scolaires. Ils ont d'abord un rôle éducatif et ne doivent en aucun cas se transformer en « vigiles d'établissements ».

Face à ce drame, chacun devra se montrer à la hauteur. Nos organisations appellent toutes et tous à s'abstenir de toute instrumentalisation et à respecter le deuil d'une communauté éducative meurtrie car une nouvelle fois endeuillée par l'assassinat, dans l'exercice de ses fonctions, d'un personnel de l'Éducation nationale.

La question du climat scolaire et de la sécurité des écoles, des collèges, des lycées, des personnels et des élèves nécessite notamment, et en premier lieu, davantage de personnels formés et qualifiés. Le manque de moyens organisé par les gouvernements successifs en terme de personnels a dégradé les conditions d'encadrement et de prise en charge des élèves. Ce manque s'avère encore plus criant dans un contexte où la santé mentale des élèves se dégrade. A l'heure où les arbitrages budgétaires pour 2026 doivent être rendus, nous réaffirmons l'urgence et l'impératif d'avoir des équipes pluriprofessionnelles complètes dans chaque établissement afin de faire un travail éducatif et de prévention efficace.

La sécurité des personnels et des élèves est une question complexe mais indispensable à traiter afin que nos collègues et les élèves puissent travailler et étudier dans de bonnes conditions. Elle ne pourra se réduire à des gesticulations politico-médiatiques, comme à chaque drame, à l'instar de l'annonce, tant de fois répétée, de l'installation de portiques à l'entrée des établissements qui ne permettent en rien de faire face à la question de la circulation des armes blanches. Nous demandons à ce qu'une multilatérale, en présence de la ministre d'État, soit rapidement organisée afin d'étudier sérieusement et en profondeur les pistes pour améliorer le climat scolaire, la sécurité des établissements, des personnels et des élèves.